



A l'école

Sur les bancs de l'école, j'ai appris
Tant de choses qui m'ont servi
À l'école de la vie.

J'ai appris avec les enseignants
À lire, à écrire, à compter,
À conjuguer les verbes irréguliers,
À résoudre des problèmes de robinets,
À calculer l'heure où deux trains vont se croiser.

J'ai appris avec les grands, en les regardant ;
J'ai appris avec les petits aussi, en les écoutant.

Sur les chemins de l'école, j'ai appris
Que si l'important est de participer,
L'essentiel est d'être une équipe en parfaite union.

J'ai appris qu'avoir des amies
Qui se donnent la main et entrent dans la ronde,
Ça rend plus fortes.

J'ai appris
Que partager les jeux, et même les rêves,
Ça rend plus libre pour aller plus loin.

Depuis que j'ai quitté l'école,
J'ai compris que j'ai encore et toujours à apprendre
À l'école de la vie.

Aline (81)



L'école a des devoirs :

- Apprendre à lire, écrire, compter, enseigner les règles de civisme.
- Développer la curiosité, le raisonnement, l'ouverture d'esprit
- Donner le goût de comprendre le monde qui nous entoure et le désir d'en savoir davantage.

Elle a évolué :

- Les cantines ont été créées à la suite du travail des femmes
- Avec l'industrialisation, le principe d'une école par commune a conduit au ramassage scolaire dans un essaim de communes
- Comme il fallait occuper les enfants du lundi matin au vendredi soir, le mercredi est occupé par une multitude d'activités sportives ou culturelles.
- Elle est aujourd'hui ouverte à de nombreux professionnels inattendus : par exemple, les chefs étoilés ou les diététiciens préparent parfois les repas de la cantine.

Elle semble toujours capable d'ouvrir le cœur, puisque, privés d'école en raison de la pandémie, les enfants nous disent leur hâte de retrouver leur « copains ».

Anne-Marie (21)



L'école en pleine mutation

Fille et petite -fille d'enseignant, j'ai grandi dans un monde où l'école était primordiale. Enseignants passionnés, ils s'investissaient à fond dans leur tâche, préparant et réparant leurs cours cherchant toujours de nouveaux documents pour les illustrer. Enseignants à l'école laïque tout en étant des chrétiens engagés dans leur paroisse et en ACI, ils pensaient que l'école devait être pour tous sans discrimination financière ou religieuse. Lorsqu'ils organisaient un voyage scolaire, ils en assumaient le financement par de multiples actions de bénévolat et le dit voyage était forcément culturel. C'est alors tout naturellement que lorsque mes enfants ont été en âge d'aller à l'école, nous nous sommes engagés à l'association des parents d'élèves. Là force est de constater que l'école avait changé. Si mes parents étaient là de bon matin les premiers à accueillir les parents de leurs élèves qui venaient aider, à l'école de mes filles, les enseignants se relayaient pour assurer une présence quelques heures pendant que nous parents nous faisons rentrer des sous pour donner plus de moyens à l'école du village. L'engagement des enseignants a changé, tout comme la place de l'école dans la société. Quand mon père a commencé sa carrière, il faisait partie des notables de la commune, on venait lui demander de l'aide pour remplir les papiers officiels. Il était respecté quand il donnait une punition à un enfant, elle était bien souvent doublée à la maison.



Maintenant quand un enseignant ose informer des parents d'un mauvais comportement ou d'un travail non fait, c'est un scandale. Ma cousine enseignante en maternelle me disait avoir signalée à une maman que son petit garçon de 3 ans mordait, elle a reçu une lettre de 3 pages l'informant que d'après le pédiatre c'était un comportement tout à fait normal que cela faisait partie du développement de l'enfant. Les méthodes d'enseignement évoluent, la place de l'école dans la société a changé. Le respect de l'autorité est mis à mal. Les moyens modernes de communication sont entrés à l'école. Avant on avait un tableau noir et la craie, maintenant c'est un Tableau numérique interactif-TBI sur lequel l'enseignant partage ce qu'il a sur son ordinateur. L'accès au numérique a ouvert l'enfant au monde de l'information. Les manuels scolaires disparaissent, les enfants utilisent de moins en moins le dictionnaire, on regarde sur internet plus rapide. La culture est plus accessible mais on lit moins, on regarde sur l'ordinateur, la tablette, le téléphone, la télé.

Chrystèle (02)



Difficile de parler des méthodes d'enseignement quand on a plus autour de soi d'enfants en âge scolaire mais je constate que cette année beaucoup d'élèves et d'étudiants ne sont pas allés normalement dans les établissements scolaires. Avec les cours et les devoirs dispensés via l'ordinateur, beaucoup d'enfants et d'ados se sont trouvés seuls devant leur écran et ont petit à petit décroché. Ceci vérifie l'importance du rôle de la parole de l'enseignant et de la classe. Certains éducateurs se sont trouvés parfois désemparés devant la non-implication des parents dans l'aide aux devoirs. Certains de ceux-ci n'ayant pas la possibilité d'aider leurs enfants (moyens techniques, langues, travail). Les fédérations de parents ne semblent jouer qu'une place minimale dans la relation parents-école. Ce qui semble certain c'est que le monde enseignant (jusqu'à un certain niveau) n'est plus reconnu comme le seul maître du savoir et même de l'autorité et que dès l'école primaire parfois certains parents s'octroient des attitudes non respectueuses du travail de l'enseignant. Ce que je sais et me fait plaisir c'est qu'effectivement on n'enseigne moins de façon didactique, faisant rentrer les réalités de la vie sociale, culturelle et artistique dans les classes. Les enseignants eux-mêmes reçoivent des formations nouvelles et des supports techniques intéressants. Ils sont disposés en général à réaliser des projets si l'Administratif et la Hiérarchie ne viennent pas prendre trop de place et de temps pour leur réalisation. Ce que je sais aussi c'est que tout serait

encore bien plus confortable pour tout le monde si les élèves « fragiles » qui sont au sein des classes recevaient en temps utiles et correctement les aides dont ils ont besoin par du personnel spécialisé qui fait souvent défaut. Je pense que la façon d'enseigner est différente suivant la population de l'école et du quartier où elle se trouve et que les relations parents enseignants s'en trouvent aussi modifiées. Il ne faudrait pas que les enseignants remplacent aussi, par la force des choses, d'autres métiers (assistantes sociales par exemple) en ayant besoin de se s'immiscer dans la vie familiale des élèves outre mesure.

Françoise (43)



Une école maternelle pour des enfants épanouis

Je connais une école maternelle qui applique plus ou moins la méthode de Céline Alvarès. Pour connaître cette méthode, tout est filmé, les vidéos sont en ligne et gratuites pour tous. Le principe premier est le mélange des âges (3, 4 et 5 ans) qui favorise la collaboration, le tutorat et l'entraide spontanés entre les enfants. Au début des parents sont sceptiques mais les résultats sont là. C'est une autre façon d'enseigner mais qui fait ses preuves. L'apprentissage de la lecture se fait rapidement. Devant les résultats de ses élèves, la directrice de cette école a entraîné dans sa démarche toute son équipe. Formatrice elle témoigne également dans les centres de formation des instituteurs. Tous les parents qui visionnent ses vidéos disent merci à Céline Alvares. Céline est également l'auteur de deux publications : une année pour tout changer et les lois naturelles de l'enfant. Voici une expérience enrichissante que je voulais partager.

Jocelyne (51)





« A l'école primaire, l'enseignante écrivait à la craie blanche sur le tableau noir une phrase qui nous faisait réfléchir en rentrant dans la classe »

Ensuite venait le moment de prendre son ardoise ou son cahier pour soigner son écriture pour la dictée (5 fautes = 0). Le français avait aussi son importance dans le calcul ou l'écriture des chiffres en lettres. Nous apprenions aussi l'histoire et la géographie avec les cartes du monde affichées sur les murs et le globe terrestre. La journée émaillée de récréations finissait toujours par une leçon de morale

Au collège, changement de programme, la découverte d'un nouveau monde : "pas de portes ouvertes comme maintenant pour les nouveaux élèves". Vous n'aviez plus votre enseignante préférée à qui vous pouviez ou osiez demander des explications sur un problème ... Plusieurs professeurs se succédaient au rythme de la journée et puis il fallait suivre le programme tant bien que mal. A l'étude, apprendre les leçons d'histoire, géographie, sciences naturelles, géologie, instruction civique, l'anglais, résoudre les équations d'algèbre et la géométrie dans l'espace sans oublier l'enseignement ménager (couture) cela faisait partie du secondaire à l'époque. De plus ne pas avoir "le nez en l'air" sinon rappel à l'ordre " vous regardiez les mouches voler". Enfin ce ne sont que de bons souvenirs de la pension loin de la maison.

Au lycée, j'ai vu ma fille "plancher" sur les dissertations de philosophie et apprendre ses textes pour son option théâtre, elle a pris de l'assurance pour son avenir. L'enseignement général ne lui posait pas de problèmes avec des professeurs compétents qui savaient la soutenir et l'encourager en cas de difficultés. Je ne pouvais pas l'aider à ce niveau étant donné que j'avais choisi l'enseignement technique. (Mes parents avaient besoin d'une comptable).

La place de l'école dans la société est importante parce qu'il faut une bonne base de connaissances dans tous les domaines afin de trouver un travail intéressant qui nous permette de nous épanouir.

Les enseignantes ont certainement beaucoup de mal dans le monde actuel (période de chômage, les parents dépassés par l'évolution trop rapide de l'éducation) à transmettre leur savoir, se faire comprendre et à se laisser écouter par les élèves. Il n'y a plus le respect de l'autorité : les élèves interviennent sans cesse pour couper la parole aux professeurs qui continuent de donner les explications du cours. A notre époque, nous étions plus attentives et avions soif d'apprendre et de découvrir de nouvelles matières. Le changement pour les élèves est stupéfiant : les fautes d'orthographe en français ! les messages en abrégé (pourquoi ne pas utiliser le morse ! la lecture "méthode globale" : il faut déchiffrer les mots, le langage parlé devient le langage écrit.

Le harcèlement scolaire a pris beaucoup plus d'importance avec l'influence des réseaux sociaux, les élèves avec les portables qui prennent des photos ou qui font circuler des rumeurs sur d'autres camarades.



Les parents doivent rester vigilants sur l'utilisation des moyens de communication afin de pallier les difficultés que cela engendre dans leur vie quotidienne.

Marie Josée. (22)



L'école en pleine mutation

« Beaucoup d'entre nous n'ont plus de « contacts » avec le système scolaire, sauf à travers les petits-enfants »

Cependant, nous suivons l'actualité et lisons la presse, par exemple le dossier intéressant de la Croix l'Hebdo sur « les directeurs d'école, mission impossible ? », fin août 2020. Nous savons aussi que des états généraux de l'éducation ont été ouverts en novembre 2019, avec des rencontres jusqu'en juin 2021, autour de 7 grands défis : comment mieux accompagner les enfants dès leur plus jeune âge, aider les plus fragiles, valoriser et accompagner les parents dans leur responsabilité éducative ?

On ne peut pas tout demander à l'école, les parents et les familles ont leur rôle à jouer, dans l'apprentissage de la politesse, du respect, du vivre ensemble, de la ponctualité et de l'assiduité. De nombreux domaines se sont ajoutés aux programmes scolaires, comme les premières notions du code de la route, du secourisme, l'informatique, les langues étrangères dès le CE1.

Nous soulignons les changements dans l'apprentissage de la lecture, entre les méthodes globales ou syllabiques, ou une synthèse des deux. La méthode globale stimulait sans doute la motivation des enfants, par l'impression d'aller plus vite, mais la rapidité n'est pas toujours bonne, quand cela se fait au détriment de l'orthographe et de la grammaire, voire de la compréhension des textes.

Des projets pédagogiques peuvent souder les enseignants, comme un voyage scolaire, une classe verte, un club UNICEF, un atelier jardinage, un club d'échecs, un échange avec une autre école. Les questions d'orientation à l'adolescence sont souvent des moments délicats et sous pression.

Le confinement entre mars et mai 2020 a laissé des traces : Marion l'a mieux vécu que sa sœur Jeanne, plus jeune, qui s'est sentie privée de ses copains-copines. Comme parent délégué, j'ai vu plus d'exclusions temporaires et définitives, pour des

problèmes de comportement. Sur le site du collège, on peut suivre les horaires, le travail à la maison, les notes aux contrôles, comme un cahier de liaison virtuel, mais cela ne doit pas empêcher le dialogue direct avec l'enfant ! Nouveauté : un système de « parrainage » pour les nouveaux arrivants, à la rentrée, pour leur faire découvrir les locaux, la cantine... Un point noir, le harcèlement même en dehors de l'établissement.

« Certains parents se déchargent sur l'école pour tout ou défendent leur enfant à tout prix. » « Je peux suivre l'emploi du temps, les profs absents, les notes données, en temps réel, sur mon téléphone. » « Agathe a été victime de harcèlement, car elle est bonne élève, réussit en ping-pong, s'habille classique et ne s'intéresse pas spécialement aux marques. »

Équipe Christ Roi, Tours (37)



L'ÉCOLE EN MUTATION

Effectivement il est indéniable que l'école est en mutation. Tout d'abord, le côté humain : je me rappelle ma scolarité en milieu rural où les 3 entités du village fonctionnaient pour l'équilibre de la population, il y a le maire, figure de l'état, représentant la loi, le curé, l'entité religieuse et le ou la maîtresse, symbole de la connaissance.

L'enseignant avait une vocation, un bon pédagogue, chargé d'une mission d'accompagner chaque élève d'où il était vers une plus grande connaissance.

Au regard de la crise sanitaire actuelle, il est vrai que les moyens modernes sont pris en considération. Dans la situation de crise pandémique il a fallu trouver des solutions d'enseignement. C'est à croire que chacun peut être enseignant au pied levé ! Sur le plan des valeurs, j'ai toujours été étonnée que mes enfants appellent leur enseignant en primaire par leur prénom et que le tutoiement devienne monnaie courante. Cette situation est propice à un manque de respect. Dans les valeurs que nous pratiquons au sein de notre foyer, le respect tient une très grande place, comme nous parents le répétons à nos deux garçons : « Le respect, ce n'est pas négociable ». Le respect de l'enseignant qui apporte un savoir n'est pas négociable.



L'autre valeur qui, je trouve perd de son sens, c'est le partage. De nombreuses inégalités apparaissent dans les cours de récréation : l'apparence vestimentaire par exemple. L'utilisation du téléphone portable n'arrange pas la communication.

Pour notre part, mon mari et moi-même avons choisi de scolariser nos enfants dans un établissement privé catholique, non pas forcément pour la notion religieuse, mais pour les valeurs inculquées, la notion d'apprendre par le travail, la notion de citoyen engagé et le souci du partage. Le suivi très proche de l'équipe enseignante, pédagogique et aussi l'implication des parents. Finalement, le rôle des parents est primordial dans l'accompagnement des enfants. Il faut également faire la différence entre éducation et instruction !

Virginie (02)



Les méthodes et le matériel (tablette – ordinateur) évoluent par rapport à l'époque de nos enfants. Maintenant interviennent les réseaux sociaux qui bouleversent les rapports entre les enfants. On essaie de faire respecter des règles avec le téléphone et les ordinateurs. L'orthographe me semble difficile, les enfants ont du mal car les abréviations du téléphone ne les aident pas.

Il faut que les parents soient le plus présents possible auprès de leurs enfants surtout depuis la pandémie. Les professeurs nous appellent pour faire le point.

Dès que les enfants ne sont plus scolarisés, il y a risque de dés-sociabilisation. C'est une des raisons pour lesquelles le gouvernement a maintenu les enfants à l'école. Avec les confinements, les injustices et les violences s'aggravent (manque d'ordinateur – certains n'ont qu'un téléphone – manque de réseaux -logements inadéquats – certains n'ont pour vrai repas que la cantine.)

Nous trouvons aussi qu'il y a un problème d'autorité quelque fois dans les familles mais aussi à l'école. Les parents n'ont pas l'air assez convaincu de ce qu'ils demandent. Donc les enfants n'obéissent pas ou bien les adultes montrent le contraire de ce qui est demandé par exemple pour le respect des professeurs. Difficile dans ce cas qu'on leur obéisse. Se soumettre à l'autorité d'une personne, nécessite une reconnaissance de cette autorité.

Équipe de Mérignac.

Les méthodes d'enseignement évoluent.

Quelle est la place de l'école dans la société ? Celle qu'on veut bien lui donner...

L'école est l'affaire de tous : chacun y voit le reflet de ses victoires ou de ses échecs et tous se donnent le droit d'avoir un avis car tous ont été élèves... Explique-t-on à un-e ingénieur-e comment construire un pont ou un réacteur ? Non.

Malheureusement, alors que les professeur-e.s sont aussi recruté-e.s à bac +5, chacun se permet d'émettre un avis sur la façon de faire cours, d'évaluer... C'est pour le moins surprenant. Que sont devenues ses valeurs ? Elles n'ont pas changé : éduquer, défendre les valeurs de laïcité, d'égalité, la gratuité de l'enseignement, la solidarité, la culture commune, la liberté individuelle, la liberté d'expression, l'esprit critique. Que sont devenues les valeurs de la société ? C'est peut-être là qu'est le changement. Il me semble que l'individualisme et l'intolérance gagnent du terrain. Ce qu'on ne connaît pas fait peur. Ce qu'on ne comprend pas fait peur. Ce qui est différente effraie. L'école n'est que le reflet de la société. Elle porte ses problèmes, ses interrogations, ses espoirs. C'est souvent trop. Qu'est devenu le respect de l'autorité ? Quelle autorité ? Celle qui est fondée sur la peur ou sur une pseudo supériorité ? J'espère qu'elle a disparu. Les générations actuelles sont plus exigeantes que ce que l'on pense. Elles croient à la compétence, Les moyens modernes de communication sont entrés dans l'école, qu'ont-ils changé ? Quels moyens modernes ? L'informatique ? Les technologies de l'information et de la communication ? Les outils du Web 2.0 ? Les smartphones ? Tous n'ont pas le même statut, ni pour les élèves, ni pour les parents, ni pour les enseignants-es. L'influence des réseaux sociaux ? Les réseaux sociaux changent aussi les moyens de communication des enfants, même si je ne pense pas que l'impact soit majoré chez les enfants de moins de 10 ans.

. Marie hors Acf. (40)

